

Quelle a été la source d'inspiration ayant amené Monet à peindre *Le Pont Japonais* ?

Les jardins de sa demeure de Giverny, conçus par l'artiste lui-même, devinrent la principale source d'inspiration de son œuvre au cours de la deuxième moitié de sa vie. Monet a voulu des jardins à la beauté immuable, mais au décor changeant en fonction des saisons. On y trouvait toujours quelque chose en train de fleurir ! Lorsqu'il devint trop difficile pour Monet de s'occuper seul des jardins de Giverny, il engagea une équipe de six jardiniers travaillant à temps plein pour l'aider à les ensemercer et à les entretenir.

Monet conçut ensuite un projet ambitieux : un jardin aquatique partiellement inspiré de la tradition japonaise. Il acheta une parcelle de terre située faisant face à sa maison, de l'autre côté de la route, et fit dévier un petit cours d'eau afin d'y aménager un étang. Pour donner une touche japonaise au jardin, Monet fit border les berges de l'étang d'iris et de bambou. Il fit également planter des érables japonais et des saules pleureurs autour du plan d'eau parsemé de nénuphars blancs, roses et jaune crème. Enfin, Monet fit construire un pont à arche en bois à l'aide d'estampes japonaises représentant des ponts, qu'il collectionnait. Le pont de Monet était toutefois d'un bleu-vert brillant et non rouge comme le sont traditionnellement les ponts japonais.

Le Pont Japonais fait partie d'une série de douze tableaux consacrée au pont et à l'étang aux nénuphars, réalisée en 1899 par l'artiste. Dans cette œuvre, l'étang occupe la quasi-totalité de la surface de la toile. Monet a exclu le ciel et la rive de son tableau. Les nénuphars forment des bandes horizontales sur la surface scintillante de l'eau et les reflets des roseaux et des branches des saules sont rendus à l'aide de courts coups de pinceau verticaux. Le pont lui-même s'incurve selon une ligne ininterrompue en haut de la toile. Vous pouvez observer son reflet dans l'eau en dessous.